
Fidèle à une longue tradition, le Musée d'Art Religieux et de l'Ancienne Abbaye de Stavelot consacre ses expositions estivales à la découverte ou à la redécouverte d'artistes de notre Communauté française. Et les artistes liégeois tout particulièrement y ont été fréquemment à l'honneur.

Aujourd'hui, à la suite de Scauftaire, Heintz, Rassenfosse, J. Donnay, Comhaire et autres, Robert Crommelynck y est présenté.

Au nom de la Ville de Stavelot et du Musée, je dirai toute notre gratitude à Monsieur et Madame Thiry qui ont apporté à l'organisation de cette rétrospective leur meilleure collaboration.

Monsieur le Professeur Colman, très proche des artistes liégeois, a bien voulu présenter cet hommage à Crommelynck et Madame Régine Meunier-Remon, une de ses disciples et auteur d'un mémoire sur l'Artiste, en a rédigé le catalogue. A tous deux j'exprime nos plus vifs remerciements.

Et bien sûr, un tel rassemblement d'œuvres ne serait possible sans le concours de nombreux collectionneurs privés, des collections de l'Etat et de celles du Cabinet des Estampes de la Ville de Liège. Leur désintéressement mérite d'être souligné.

Enfin, merci à tous ceux et celles qui ont participé aux divers travaux indispensables à la mise sur pied de cette exposition.

Th. GALLE
Echevin des Affaires Culturelles.

Stavelot met Robert Crommelynck à l'honneur.

Le peintre liégeois est chez lui dans la cité de saint Remacle ; je n'en veux pour preuve qu'un superbe petit croquis (un coupe-feu automnal) exposé en 1986 au Cabinet des Estampes et des Dessins de la Ville de Liège : il porte, entre autres annotations, « Renardmont ».

Le temps n'est pas moins bien choisi que le lieu. Crommelynck sort présentement du « no man's land » qui sépare le champ d'action de la critique d'art de celui de l'histoire de l'art. Une traversée qui fait beaucoup de victimes. Il l'avait entreprise de son vivant déjà, tourné comme il l'était vers les grands peintres du passé, de Giotto à Van Gogh, et tout spécialement vers Velasquez, Courbet et Manet. Autant il est proche d'Adrien de Witte, son maître respecté, autant il est loin de Joseph Louis et de Guy Vandeloise, pour ne citer que deux de ses propres élèves. Son art relève du musée, et pour de bon.

Etes-vous fasciné par la science-fiction, de préférence pimentée d'ultra-violence ? Estimez-vous que la peinture doit être sous le signe de la cérébralité ? L'exposition n'est pas pour vous. Aimez-vous les grandes randonnées en Fagne par mauvais temps et les longues conversations amicales autour d'un feu de bois ? Estimez-vous que la peinture est d'abord affaire de sensibilité ? L'exposition vous réchauffera le cœur.

Pierre COLMAN
de l'Académie royale
